

Un vase Pot-pourri en porcelaine de Nymphenburg



Pot-pourri, Manufacture de Nymphenburg (Allemagne), vers 1765
Porcelaine moulée, émaux polychromes, or
Haut. 25 cm
Don de l'Association des Amis du Musée Ariana (AAA), 2011 – Inv. AR 2011-291

Grâce à la générosité de l'Association des Amis du Musée Ariana, notre institution s'est enrichie d'un superbe et rare pot-pourri en porcelaine allemande du XVIII^e siècle.

La première définition du pot-pourri, dont le nom vient de l'espagnol *olla podrida*, est un ragoût comprenant plusieurs sortes de viandes et de légumes mélangées. Dès le XVII^e siècle, le pot-pourri est également un récipient couvert de forme variable, comportant sur le dessus des ajours généralement circulaires, renfermant un mélange de fleurs séchées, d'épices, de plantes aromatiques et de sel dont les effluves embaument l'atmosphère. Le pot-pourri se distingue du brûle-parfum, dans lequel les essences sont chauffées. Au XVIII^e siècle, les pots-pourris en céramique et en métal connaissent une grande faveur, parallèlement au développement de la parfumerie, qui préfère désormais aux odeurs fortes et animales comme la civette et le musc les essences fleuries et épicées plus légères. Les parfums d'ambiance se doivent néanmoins d'être suffisamment prégnants pour couvrir les odeurs corporelles ou les émanations nauséabondes de la rue.

La manufacture de Nymphenburg près de Munich a été inaugurée en 1747 sous le règne du Prince Electeur de Bavière Maximilien III Joseph (1745-1777). La renommée de la manufacture est très largement redevable à l'artiste d'origine tessinoise Franz Anton Bustelli (1723-1763), qui prit la direction artistique de la manufacture en 1754 en qualité de maître modelleur. Bustelli développa la sculpture rococo ; il est célèbre notamment pour sa série de figurines de la Commedia dell'arte dont le Musée Ariana conserve une Lucinda.

La forme du pot-pourri est caractéristique de la liberté plastique propre au rococo allemand. Ce modèle n'est cependant pas originaire de Nymphenburg ; il reprend un prototype créé dans les années 1760 à la manufacture de porcelaine de Frankenthal, probablement par le sculpteur Johann Wilhelm Lanz (1725- ?)ⁱ. Ce modèle sera repris et légèrement adapté par les manufactures allemandes de Ludwigsburgⁱⁱ et de Nymphenburg. La seule variante de Nymphenburg connue dans la littérature provient du même moule que notre exemplaireⁱⁱⁱ ; les cartouches sont ornés d'un décor de fleurs et d'oiseaux. Anecdote étonnante, la forme et le décor de cette variante ont servi de modèle à une cafetière en argent anglaise créée par Paul Storr (1771-1844) dans les années 1830.

Il est possible que Bustelli lui-même ait créé le modèle de Nymphenburg d'après Frankenthal. Sans être identique, on y retrouve la forme en poire du récipient, le délire de volutes, enroulements et coquilles, l'asymétrie des anses, les ajours du couvercle et des pieds et le contour en léger relief des cartouches. La forme, légère et dynamique dans son excentricité, est encore soulignée de rehauts pourpres, bleus, verts et dorés. Les cartouches peints avec précision et une grande délicatesse calment un peu cette exubérance. Sur les deux faces un paysage, composé de sapins et de feuillus, de collines et de plans d'eau est peint d'une touche précise dans des tonalités assez sourdes. Les paysages sont surmontés d'un large pan de ciel clair sur lequel s'effilochent quelques nuages. Sur une face, un pêcheur à la ligne anime la scène, sur l'autre on devine à l'arrière-plan un bateau attestant une présence humaine.

Le pot-pourri en porcelaine de Nymphenburg trône désormais en bonne place dans la vitrine rococo de la salle de porcelaine européenne de notre institution, aux côtés de la caisse à oignons de Niderviller offerte il y a quelques années par l'Association du Fonds du Musée Ariana. Il illustre à merveille l'audace formelle et la maîtrise technique qui caractérisent les manufactures allemandes au XVIII^e siècle.

Anne-Claire Schumacher

ⁱ Jedding N° 266. Lessmann p. 99. Le Musée national de Céramique de Sèvres conserve un exemple de Frankenthal sous le numéro d'inventaire MCSR CLXXIII

ⁱ Jedding N° 451

ⁱ Ziffer N° 735



Bibliographie

Alfred Ziffer, *Nymphenburger Porzellan. Sammlung Bäuml*. Stuttgart, 1997

Hermann Jedding, *Europäisches Porzellan. Band I Von den Anfängen bis 1800*, Munich, 1971

Johanna Lessmann, *Porzellan. Glanzstücke der Sammlung des Museums für Kunst und Gewerbe Hamburg*. Hamburg, 2006